CONFERENCE CATHOLIQUE des BAPTISE(E)S - LYON

CCB – Lyon

EPHEMERIDE

Décembre 2021

Vous trouverez sur le site de la CCB-Lyon toutes les informations complémentaires concernant les événements cités dans cette éphéméride

Sur le site de la CCB-Lyon,

Le billet de Zorobabel

Pschitt ! …?

Zorobabel s'étrangle en dégustant son sablé à la cannelle et son thé de Noël.

Il a entendu que le Pape François, lors de son discours du 12 novembre dernier à Assise, a remercié Philippe Barbarin « pour son témoignage qui construit l'Eglise », puis que la visite de Jean-Marc Sauvé au Vatican est remise sine Die, et enfin qu'un groupe de 7 hommes et 1 femme de l' "Académie Catholique de France" - où Zorobabel a pourtant quelques amis - essayent d'expliquer au Pape que le rapport de la CIASE ne peut que faire pschitt !

Zorobabel se dit qu'il faut plus que jamais se mobiliser pour la phase diocésaine du synode, mais qu'il aura bien du mal à faire entendre ses remarques à Rome… même si il a la chance d'avoir une équipe diocésaine paritaire à l'écoute et qu'il faut l'épauler.

C'est pour cela qu'il ira le mercredi soir 15 décembre pour débattre sur les questions posées par le synode. C'est pour cela aussi que d'ici là, il diffusera autour de lui la lumière de la Paix de Noël en visitant les pauvres, les malades et les isolés. Parce que, finalement, c'est essentiellement à cela que le Christ nous appelle tous.

Zorobabel

Courage Zorobabel ! (Aggée 2)

Faire circuler la parole…

LES DIMENSIONS SYSTÉMIQUES DE LA CRISE DES ABUS DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET LA RÉFORME DE L'ECCLÉSIOLOGIE COURANTE

par **Hervé LEGRAND** Institut catholique de Paris Centre d'Études du Saulchoir

La crise sévère que traverse actuellement le catholicisme, à la suite des abus sexuels imputés au clergé, a des causes plus profondes que les déviations morales de certains clercs, notamment la mauvaise gestion de ces abus et de leurs auteurs qui a dévoilé des fonctionnements ecclésiaux qui, selon le pape François, sont « *incompatibles avec la logique de l'Évangile* » et résultent d'un entrelacs de causes qui font système. Ce constat est, pour une large part, à l'origine des profondes réformes ecclésiologiques que son pontificat amorce.

Tous ne partagent pas l'avis du pape François sur les responsabilités institutionnelles en cause. Pour tel cardinal, « *la question de la pédophilie ne regarde pas l'Église comme institution mais les personnes qui, à travers elle, ont commis ces actes* » ; pour tel autre, elle n'a rien à voir avec le cléricalisme. Des évêques attribuent encore la responsabilité de ces drames aux effets de la révolution sexuelle de mai 68 ou à l'infiltration d'homosexuels dans le clergé, c'est-à-dire à des causes exogènes. D'autres, enfin, expliquent l'irresponsabilité des évêques par « *ce qu'on savait à l'époque* ».

UNE CRISE SYSTÉMIQUE
I. LA SCISSION ACTUELLE ENTRE CLERCS ET LAÏCS A FAVORISÉ LES ABUS
II. UNE CONCEPTION ÉLITISTE DE LA VOCATION RENFORCE LE CLÉRICALISME
III. LA SACERDOTALISATION PROGRESSIVE DU PRESBYTÉRAT EN TERMES DE POUVOIRS, DÉTACHÉS DE LA CHARGE PASTORALE, A FAVORISÉ LE CLÉRICALISME
IV. L'ORDINATION N'IMPLIQUE PAS UNE SURÉVALUATION DE LA GRÂCE BAPTISMALE ET ENCORE MOINS UNE IDENTIFICATION ONTOLOGIQUE AU CHRIST
QUELLE SORTIE DE CRISE ?

UNE CRISE SYSTÉMIQUE

… En résumé

La trajectoire esquissée aboutit à concevoir l'ordination presbytérale comme conférant un pouvoir sacerdotal situé en vis-à-vis de la communauté, une *potestas sacra*, qu'à la limite on pourrait détacher de la charge pastorale. Ce fut au prix surtout de la perte de deux équilibres théologiques : l'oubli de la dimension épiclétique des sacrements et la dislocation des *tria munera* du fait du privilège accordé à la fonction cultuelle par rapport au ministère de la Parole et au pastorat. Dans ce contexte, redonner sa place au concept de ministère plutôt qu'à celui de pouvoir sacerdotal, comme le souhaite le pape François, n'est pas d'abord une exigence éthique pour stimuler l'esprit de service, mais bien une exigence théologique. Il faut retrouver le sens de l'ordination, indissociable d'une compréhension de l'Église comme communion.

Une ordination concerne d'abord une Église. Si on exalte les prêtres, du seul fait de leur ordination, comme « participant du mystère du Christ Prêtre, Maître, Tête et Pasteur et aussi Époux de l'Église », on les centre sur eux-mêmes au lieu de les référer à leur tâche, à leur ministère. Le cléricalisme menace lorsqu'on les situe avec leurs pouvoirs unilatéralement face à l'Église, sans les y insérer réellement, alors que « au milieu des baptisés, ils sont des frères parmi des frères, membres de l'unique Corps du Christ dont la construction a été confiée à tous ». Il y faudrait une gouvernance synodale, encore bien inchoative.

Une ordination confère essentiellement un ministère pastoral. Contrairement à bien des idées répandues, elle n'est pas à comprendre comme une transmission de pouvoirs, même dans le cadre de la succession apostolique. Sauf dans l'action sacramentelle, la représentation du Christ Tête n'a jamais l'immédiateté que suppose le can.1008, car il arrive que le magistère doive se corriger et que des actes de gouvernement connaissent des aléas. Elle ne confère jamais une qualité personnelle qu'un individu pourrait transmettre à un autre, comme dans le donatisme. Elle n'exige pas non plus un état de vie. Elle ne fait pas non plus du prêtre un sacrement comme l'affirme le Directoire n°2. Il ne bénéficie d'aucune transformation ontologique qui le rendrait plus proche de Dieu que son baptême, ou supérieur aux laïcs. Un recentrage sur la nature pastorale de l'ordination est une clé de l'avenir de l'Église se situant dans le monde et lui annonçant le salut.

QUELLE SORTIE DE CRISE ?

La sortie de crise de l'ecclésiologie courante est évidemment liée au diagnostic qu'on porte sur elle. Analysée seulement en termes moraux, les solutions proposées seront du même ordre et inopérantes. Analysée de façon systémique, comme y invite le pape François, elle demande de reconsidérer l'ecclésiologie vécue, et en particulier la théologie du ministère ordonné.

Si la crise se réduisait aux déficiences personnelles de certains évêques et à l'insuffisante protection des mineurs et des personnes vulnérables, qui ont conduit à trahir l'Évangile notamment dans

l'abandon des victimes, on se ferait d'abord un grave devoir de demander pardon aux victimes et il suffirait, pour le reste, de réviser strictement les Directives pour la protection des mineurs, en collaboration avec les autorités civiles, et surtout de renforcer la spiritualité du clergé. Ainsi espérerait-on qu'avec le temps on oublierait ces épisodes très pénibles dont une opinion publique hostile aurait exagéré l'importance car, selon des statistiques fiables, l'opprobre aurait été injustement jeté sur 97 % des prêtres à partir de 3 % de brebis galeuses. Peut-on exclure un tel scénario dont la simplicité emporterait facilement des adhésions ?

Pour le pape François, on resterait alors à la surface des choses, car les abus sexuels et leur gestion ne sont pas isolables de l'ecclésiologie courante. Ils ont révélé ses nombreuses faiblesses. La plus grave est le cléricalisme autoritaire qui prive les membres laïcs du peuple de Dieu, par le droit lui-même, de responsabilités et de parole, tandis que les clercs, pourvus du pouvoir sacré et indûment idéalisés, se trouvent identifiés à l'Église et en sont les seuls porte-parole ad intra et ad extra. Des trajectoires empiriques et doctrinales, anciennes et cumulatives, ont dessiné un catholicisme que Vatican II a voulu revivifier par un solide retour aux sources, d'autant plus vite freiné que ce concile n'a pas prévu la traduction institutionnelle de ses orientations.

Ce diagnostic du pape François éclaire la stratégie qui le conduit à stimuler la collégialité (ce qui implique la réforme de la Curie) et la synodalité (ce qui valorise les membres des Églises locales). Restées jusqu'ici assez formelles, la collégialité et la synodalité permettront aux Églises régionales de devenir des sujets de droit (le prototype en serait le synode sur l'Amazonie, s'il est mis en œuvre). Cette vision systémique bénéficie d'une réelle plausibilité en retrouvant l'élan des différents renouveaux qui ont permis à Vatican II de renouer avec la grande Tradition sous la forme d'une ecclésiologie de communion, sans laquelle notre engagement œcuménique, déclaré irréversible, resterait vain. En favorisant la communication entre tous et le partage des décisions aux divers niveaux de responsabilité, on contribuera à extirper une des racines des abus, et à sévir contre les inévitables délinquants, ce qu'une politique de volontarisme moral n'obtiendrait pas.

Ce scénario a-t-il plus de chances de réussite que le premier ? L'ampleur de l'adhésion qu'il rencontrera sur la longue durée en décidera. Pour que la Curie corrige son mode de gouvernance, il faudra plus de temps que pour sa réforme managériale et morale. Beaucoup dépendra donc des théologiens et surtout des évêques et des Églises locales.

Les ressources théologiques sont aisément mobilisables. Au niveau réflexif, la *communio ecclesiae* est désormais pensée comme *communio ecclesiarum* ; la collégialité et la synodalité sont vues dans leurs rapports mutuels ; on envisage que les Églises régionales deviennent des sujets de droit ; de ce fait, le magistère, plus à l'écoute des Églises et du *sensus fidelium*, deviendra moins « autoréférentiel » et moins universaliste.

Naguère relativisé par la fixation sur le pouvoir sacerdotal, le pastorat retrouve sa place centrale. On redécouvre aussi, mais moins aisément, la théologie traditionnelle de la vocation aux ministères. La «spiritualité sacerdotale» se rectifie en lien avec la théologie du baptême. Finalement, on perçoit désormais qu'une ordination est d'abord une grâce pour l'Église de Dieu et non pour la personne ordonnée et que le service de l'Évangile et de la construction de l'Église doit être le critère décisif de l'état de vie des prêtres.

L'attitude des Églises locales et de leurs évêques se dessine peut-être dans l'initiative de l'Église d'Allemagne qui a convoqué un synode dont l'ordre du jour a été établi en commun par les évêques et les laïcs (représentés par le Zentralkomitee der deutschen Katholiken). Sera-t-elle imitée, à leur manière, par suffisamment d'autres Églises ?

Beaucoup dépendra certainement de l'écho qu'obtiendra ce synode qui canoniquement sera seulement un Chemin synodal. En effet, selon le diagnostic qui a conduit à le convoquer, ce sont les mêmes dysfonctionnements ecclésiologiques qui expliquent la crise des abus et le blocage de l'évangélisation dans leur pays (en témoignent les sorties d'Église : 272 000 en 2020). Son ordre du jour retient quatre problèmes urgents : l'équilibre des pouvoirs dans l'Église, la place des femmes en son sein, l'éthique sexuelle et le statut du clergé. Invité par le Saint-Siège à se détourner de ces «problèmes internes» pour se concentrer sur l'évangélisation, les membres du Chemin synodal estiment que l'évangélisation requiert précisément ce genre de réformes. On leur a néanmoins rappelé que le droit en vigueur leur interdit expressément de transmettre au Saint-Siège tout vœu contrevenant au droit général. Cet échange illustre clairement les impasses du catholicisme autoritaire. Son fonctionnement légal et bureaucratique le conduit à mettre sous tutelle les théologiens et les Églises locales, et par là-même à ignorer bien des besoins des Églises. Les déficiences de l'ecclésiologie courante, on l'aura bien compris, ne se résument pas aux abus.

Au terme de cet essai, rappelons sa méthode de miroir grossissant. De ce fait, les trajectoires doctrinales et institutionnelles qu'on a analysées (non sans insuffisances) ne reflètent que très imparfaitement la vie chrétienne des fidèles, de leurs prêtres et de leurs évêques, naguère et aujourd'hui. L'Évangile poursuit toujours sa course parmi nous, malgré les limites de la hiérarchie et des théologiens ; le salut ne vient pas de leurs personnes, mais du Christ. Quant à l'humiliation actuelle de l'Église, elle pourrait la conduire à l'humilité, un remède drastique au « triomphalisme », au « cléricalisme » et au « juridisme », que Mgr de Smedt dénonçait d'un même souffle dans l'aula de Vatican II lors d'un discours remarqué à la première session. La même attitude est requise de celui qui souhaite évangéliser.

Extraits : JPC

Sommes-nous prêts pour la synodalité ? Est-elle trop radicale ?

LA CROIX international

***Australie** - 12 novembre 2021*
***Justin Stanwix**, diacre à la paroisse St Mary Star of the Sea, Milton, dans le diocèse de Wollongong*

"Gardez-nous de devenir une Église musée, belle mais muette, avec beaucoup de passé et peu d'avenir." - Pape François (9 octobre 2021)

Sommes-nous, nous les catholiques, vraiment prêts pour un changement aussi radical que celui qu'exige inévitablement la synodalité ? La synodalité est-elle stimulante mais prématurée ?
Nous sommes partis pour un voyage de deux ans, le synode des évêques ne devant pas avoir lieu avant 2023.
L'idée que nous risquons de devenir des pièces de musée nous bouscule. (…)
Chaque enquête montre que de moins en moins de personnes se disent catholiques. (…)

Il a fallu 60 ans pour que la proposition de 1901 du pape Pie X pour une participation active des fidèles à la liturgie soient intégrée par Vatican II (1962-65). 60 ans plus tard, l'assemblée du synode des évêques sur la synodalité a été convoquée par le pape François pour 2023.
Le grain de moutarde semé par *Lumen Gentium (LG)* s'est audacieusement élevé au-dessus du sol. Le peuple de Dieu a été décrit de manière volontariste dans ce document de Vatican II. L'Église y a été reconnue comme un peuple de pèlerins, un peuple en route vers les "nouveaux cieux et la nouvelle terre" (Apocalypse 21, 1). Tout le peuple de Dieu participe à « *l'unique sacerdoce du Christ » (LG 9)*.
François a « officialisé » le besoin de changement en 2014 lorsqu'il a raconté l'histoire d'un cardinal parlant à l'assemblée du synode de 2001 de "*ce qu'ils étaient autorisés à discuter et ce qui leur était interdit*".
"*Cela n'arrivera plus maintenant*", a assuré le pape aux lecteurs du journal argentin « La Nation » après son élection. Sept ans plus tard, il nous est demandé d'écouter vraiment et activement, avec l'oreille du cœur.
Sommes-nous prêts à envisager une nouvelle forme de gouvernance et à abandonner le modèle monarchique d'Église, à perdre un peu de contrôle sur notre vie ecclésiale, à aller au-delà de la critique du cléricalisme pour l'abandonner réellement, à renoncer à l'attachement aux valeurs féodales et à traiter toutes les personnes également en les écoutant et en nous engageant avec elles ? (…)
Est-il possible que les clercs et les laïcs puissent participer sur un pied d'égalité, avoir le même droit de vote et participer ensemble à la gouvernance sous une forme ou une autre, y compris sur les questions importantes ?

Que pourrait signifier un changement synodal ?

Le message de l'Évangile (profond et répété) sur l'amour, la relation avec le prochain, le pardon et le service, pousse à réfléchir à la gouvernance bâclée et aux vieilles structures devenues inadaptées.
Catholiques, nous avons la plus riche des tapisseries de vies de saints pour nous inspirer et nous guider, pour nous offrir un exemple et nourrir notre vie de prière. Pourtant le décalage avec la manière dont nous nous comportons souvent est flagrant.
Jésus nous a-t-il enseigné la supériorité dans nos relations, la distance avec les membres de la communauté et l'aveuglement aux signes des temps ? Il nous a enseigné les Béatitudes, il a répondu à la demande de Jacques et Jean de bénéficier d'un statut prioritaire, il a laissé la consigne de "ne dominer personne" (1 Pierre 5, 3), il a envoyé les 72 disciples (Luc 10, 1-24), il a donné l'Eucharistie, la paix et l'Esprit Saint. N'est-ce pas là les valeurs évangéliques auxquelles nous sommes appelés à revenir ?
De fait le comportement de l'Église n'est pas très différent de celui des gouvernements, des entreprises et de nos actions quotidiennes. Les comportements sectaires, le manque de transparence, les références rigides à l'histoire existent là aussi (Sans oublier le manque de reconnaissance des femmes).
Eglise mondiale nous sommes capables d'être communautaires. Nous l'avons été dès les premiers jours de l'Église. Les communautés de toutes formes et de toutes tailles nous le montrent. Nous avons de grands leaders : le pape François en est un exemple remarquable.
Mais nous avons un attachement rigide à une pyramide apparemment immuable. Malgré la tentative de Vatican II de la renverser nous adhérons toujours aux vieux schémas.
Si, avec l'Esprit, au cours du voyage que nous entreprenons maintenant, nous commencions à pratiquer la vie communautaire -le partage égalitaire des tâches, les relations ouvertes les uns avec les autres et la confrontation des idées dans la confiance mutuelle- nous pourrions, avec une vigueur renouvelée, embrasser l'Eucharistie comme la source et le sommet de la vie de l'Église.(…)
Nous savons que nous ne pouvons plus nous confiner entre les murs de nos chères églises. (…)
L'impact sur nos manières d'être et de penser sera fort. Mais si nous poursuivons le voyage de la synodalité la communauté s'élargira.

Bonne ou mauvaise question ?

Nous sommes tous invités à ce voyage.Le processus a été réfléchi : François veut la participation de tous.
Si le voyage nous mène à la rencontre d'une autre Église, nous aurons besoin de structures différentes s'appuyant sur une approche baptismale de la participation qui reconnait les charismes donnés à chacun et chacune. Certains trouveront le chemin rocailleux et la destination floue mais c'est ce qu'il faut faire.

Lire l'article en totalité
Traduction JPF, extraits JPC

Leçons d'un Synode

Retour sur l'assemblée du Synode des évêques de 1985 qui a marqué le 20e anniversaire de Vatican II.

LA CROIX international

Sean Hall - **Royaume-Uni** - 19 novembre 2021

Alors que nous entamons les réflexions pour le "Synode sur la synodalité", il pourrait être intéressant de jeter un regard sur une assemblée synodale d'une autre époque.
En 1984, Jean-Paul II a annoncé qu'un synode des évêques aurait lieu l'année suivante pour marquer le 20e anniversaire de la clôture du Concile Vatican II (1962-65).

Lorsque cette assemblée a eu lieu en 1985, l'Église avait perdu plusieurs des théologiens clés du Concile. Karl Rahner sj était mort en 1984. Yves Congar op était en très mauvaise santé. Hans Küng et Edward Schillebeeckx op avaient été mis sur la touche.
En revanche Joseph Ratzinger était désormais le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. C'est à cette époque qu'il a publié ses deux déclarations remettant en question la théologie de la libération. Il semble que ce soit par son influence que ce synode ait été convoqué. (…)

Processus critiqué

Le synode devait célébrer le Concile et aider à mieux le comprendre en interrogeant les signes des temps. Son organisation a fait l'objet de critiques sévères.
"*La grande difficulté pour atteindre les objectifs fixés a été la courte durée du Synode (...11 jours seulement de travail effectif) et le manque de temps pour la préparation*", a déclaré le cardinal brésilien Aloisio Lorscheider ofm, estimant que si la célébration avait été réussie, le travail sur le concile et les signes des temps n'était pas satisfaisant. Il a exprimé sa pensée dans un article paru dans une édition spéciale de la revue théologique internationale Concilium. Publié un an après l'assemblée extraordinaire du Synode, ce numéro présentait les avis d'experts théologiques et canoniques de premier plan. Parmi eux se trouvaient Avery Dulles sj, Joseph Komonchak et James Provost des États-Unis, le dominicain franco-canadien Jean-Marie Tillard et d'autres personnalités de renommée internationale comme Peter Huizing, Herman Pottmeyer, Jan Kerkhofs et Ronaldo Munoz.
Dans sa contribution en tant que canoniste, M. Provost a abordé l'un des sujets du synode de 1985 : la réforme de la Curie romaine.

Les relations entre les structures de l'Eglise

Il a noté trois époques dans l'évolution des structures de l'Église.
Au cours du premier millénaire, l'Église romaine fonctionnait à peu près de la même manière que les autres Églises patriarcales, c'est-à-dire de manière synodale (ce qui, à cette époque, se limitait essentiellement au presbyterium de Rome et à des rassemblements occasionnels plus importants et plus internationaux).
La deuxième époque a commencé au 11e siècle, lorsque l'Église est devenue une cour princière de style occidental.
Puis, dans le sillage de la Réforme, elle est devenue la première bureaucratie moderne.

Pour J. Provost, c'est ce qu'elle était en 1985. Cependant la période préparatoire et le synode lui-même ont permis de discuter en profondeur de la relation entre la Curie et le synode (Aujourd'hui la synodalité s'est invitée dans cette relation).
Les relations entre les structures de l'Église ont été un thème permanent de discussion lors du synode de 1985. Comment comprendre la collégialité ? Quelle était la relation entre le pape et les évêques ? Comment un synode s'inscrit-il dans cette relation ? Quel statut donner aux conférences épiscopales nationales et régionales ?
Ces questions ont été largement débattues. Elles sont toujours présentes aujourd'hui mais dans un contexte très différent.

De l'optimisme au pessimisme

En 1985, l'optimisme de la fin de Vatican II s'était dissipé. Les événements mondiaux avaient conduit à s'éloigner des grands espoirs des années 1960 pour adopter une vision plus pessimiste de la nature humaine.
Le groupe germanophone de l'assemblée du synode, qui comprenait de puissants cardinaux conservateurs tels que J. Ratzinger, Joseph Höffner (Cologne) et Joachim Meisner (Berlin), a contribué très fortement à cette perspective.
"*La crise actuelle de l'Église est largement due à la sécularisation du monde qui s'exprime dans l'émancipation personnelle, le subjectivisme et le consumérisme*".
Cette critique a imprégné les discussions autour de l'infection des conceptions théologiques de l'Église. Ainsi, l'image clé dans *Lumen gentium* de l'Église comme peuple de Dieu a été critiquée comme ayant conduit à un nivellement de l'Église.
La communion avait également été réduite à sa dimension horizontale, selon ces critiques allemandes. Le "Mystère" fut mis en avant comme un correctif et une impulsion à la restauration, aux yeux de ses partisans, de la dimension verticale de l'Eglise.

Subsidiarité, conférences épiscopales et dialogue

Bien que positif dans son évaluation du rapport final du synode de 1985, Jean-Marie Tillard op, a noté que certaines questions nécessitaient une discussion plus approfondie. Il s'agissait notamment de la subsidiarité et du rôle des conférences épiscopales.
Ce dernier avait été sévèrement critiqué l'année précédente dans un rapport de la Commission théologique internationale, présidée par J. Ratzinger. L'idée qu'elles soient une expression de la collégialité a été jugée "théologiquement inadmissible". Les temps ont changé.
Le principal résultat du Synode des évêques de 1985 a été, in fine, le Catéchisme de l'Église catholique, demandé par de nombreux prélats. (…)

Une voix prophétique venant d'Amérique latine

Heureusement l'atmosphère est différente aujourd'hui par le pape François qui appelle à un "*Synode sur la synodalité*". (…)
Dans le numéro de **Concilium** de 1986, le soin d'être prophétiques sur les besoins à venir a été écarté à deux voix de ce continent
Le cardinal Lorscheider, qui était à l'époque engagé dans le soutien de son confrère franciscain Leonardo Boff dans l'action engagée contre lui par la Commission pour la doctrine de la foi, a conclu ses réflexions en écrivant ceci: *L'idée que l'Église doive changer sa position dans la société a fait très peu de chemin au niveau de l'Église universelle. On a pris soin d'éviter le mot "libération" dans le rapport final*.
L'expression "*salut intégral*" a été préférée. Pour ma part, je ne vois pas une grande différence entre la libération intégrale en Jésus-Christ et le salut intégral en Jésus-Christ »
Le théologien chilien Ronaldo Munoz, commentant le rapport que la Commission théologique internationale a publié juste avant le synode de 1985, a noté son "*ecclésiologie cléricale et hiérarchocentrée qui, il faut l'espérer, provoquera une crise - pour le bien de l'Église - lors du prochain synode mondial consacré aux laïcs*".
La crise couve depuis longtemps, mais peut-être est-elle sur le point de porter ses fruits " pour le bien de l'Église ".

traduction: JPF - extraits : JPC

Sean Hall est un prêtre du diocèse catholique de Hexham et Newcastle (Angleterre).
Actuellement curé de St Mary of the Rosary (Forest Hall), il a auparavant enseigné la théologie au Ushaw College et a été conseiller pour l'éducation religieuse dans le diocèse.

****

Les cardinaux Grech et Koch soulignent la dimension œcuménique du Synode

Dans une lettre conjointe adressée aux évêques chargés de l'œcuménisme, le secrétaire général du Synode des évêques et le président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens demandent instamment l'implication des communautés chrétiennes dans le processus menant au Synode général de 2023.

Isabella Piro - Cité du Vatican - 30 octobre 2021

«Assurer la dimension œcuménique du parcours synodal», car «la synodalité et l'œcuménisme sont des processus qui consistent à marcher ensemble»: c'est ce qu'écrivent les cardinaux Mario Grech et Kurt Koch. (…) En outre, les cardinaux soulignent que «le dialogue entre les chrétiens de différentes confessions, unis par un seul baptême, occupe une place particulière dans le parcours synodal».

L'œcuménisme est un échange de dons

En même temps, puisque «l'œcuménisme peut être compris comme un échange de dons», il est rappelé que «l'un des dons que les catholiques peuvent recevoir des autres chrétiens est précisément l'expérience et la compréhension de la synodalité». Comme l'écrit le Pape François dans l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, en effet, «dans le dialogue avec nos frères et sœurs orthodoxes, nous, catholiques, avons la possibilité d'en apprendre davantage sur la signification de la collégialité épiscopale et sur leur expérience de la synodalité. Par un échange de dons, l'Esprit peut nous conduire toujours plus vers la vérité et le bien.» (…)

Participation active au processus synodal

(…) Les propositions formulées sont réparties dans des délais précis : d'ici la fin du mois de novembre, dans les Églises locales, les évêques pourront envoyer une lettre ou rendre personnellement visite aux responsables des principales communautés chrétiennes présentes sur le territoire pour les informer sur le processus synodal, les inviter à participer aux réunions diocésaines pré-synodales et les encourager à envoyer au Synode général des réflexions écrites sur le questionnaire inclus dans le document préparatoire.

Promouvoir la synodalité et l'unité chrétienne

D'autre part, il est suggéré aux évêques responsables de l'œcuménisme au sein des Conférences épiscopales d'envoyer, avant avril 2022, une lettre aux représentants des autres communautés chrétiennes et des Conseils nationaux d'Églises, afin qu'ils puissent participer à l'Assemblée que l'Église nationale consacrera au processus synodal et présenter leurs observations. (…) A partir de ce dialogue, le Secrétariat synodal élaborera un deuxième *Instrumentum laboris* qui sera diffusé en juin 2023. Enfin, en octobre de la même année, la troisième et dernière phase s'ouvrira avec le Synode "universel" prévu au Vatican.

extraits : JPC

Un groupe de lecteurs a entrepris l'automne 2020 la lecture, partagée et critique, de la thèse de
Luca Castiglioni, "Filles et Fils de Dieu, égalité baptismale et différence sexuelle".
L'auteur est **invité par l'IPER et la CCB-Lyon le 27 janvier 2022 à l'UCLY**. Pour préparer cette rencontre, et les questions à Luca Castiglioni, et parce que vous n'aurez peut-être pas tous l'occasion de lire les 700 pages de cet ouvrage, nous vous en proposons les résumés, à paraître d'ici janvier prochain sous forme de "feuilleton" mensuel. Voici le quatrième épisode ;-)

CCB-L 17 février 2021- 2ème partie, **Chapitre IV** P. 276 – P.345

IV EGALITE BAPTISMALE ET DIFFERENCE SEXUELLE

Approfondissement de la parole de Paul qui offre des repères pour comprendre comment la foi conçoit
- l'égalité et les différences entre les membres de la communauté chrétienne
- Leur unité dans le Christ en tant que membres différenciés de son corps qui est l'Eglise

La lecture de la formule de Ga 3, 26-28 et de 2 passages de la 1ere aux Cor (7, 17 – 24 et 12, 1-14) permettent de saisir la puissance de cette nouvelle logique qui rend les croyants égaux en tant qu'unis dans le Christ, et -en lui- «autrement différents ». Etude de l'articulation de l'égalité baptismale et de la différence sexuelle en explorant 2 domaines :
la prière communautaire et **la vie conjugale** (Textes de 1 Co (11, 2-16 et 14, 33b-36) Ep 5 , 21-33 et 1 Tm 2, 8-15)
Un développement à partir de Ga 3, 26-28, avec une formule provocatrice.

A) Une formule provocatrice : Ga 3, 26. Car vous êtes tous fils de Dieu, par la foi dans le Christ Jésus; 27ab Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ; 28a Il n'y a plus ni Juif, ni grec; 28b Il n'y a plus ni esclave, ni homme libre; 28c Il n'y a plus le mâle et la femelle; 28d Car tous vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ.)
L'auteur en fait une interprétation dans son contexte, puis en fait une lecture politico-sociale et nous invite enfin à comprendre la conversion baptismale chez Paul

1) EGALITE ET DIFFERENCES A LA LUMIERE DU BAPTEME (P.288)
a) Interprétation du texte dans son contexte - partie centrale de la lettre : rôle capital de la foi en vue du salut
le verset 28 dessine 3 conséquences radicales
1) Juif/grecs = pas de privilèges
2) Esclave/grec = pas de domination les uns sur les autres ni esclave, ni homme libre
3) Mâle/femelle = ni homme, ni femme (traduit par la Bible de Jérusalem)
28d = résumé : tous les baptisés renaissant du même père sont égaux

26 = thèse, 27 = justification, 28 = conséquences sociologiques : Juif/ Grec = pas de privilège et esclave/grec = pas de domination. Pas de condamnation de l'esclavage mais changement de mentalité à ce sujet.
Par "*il n'y a plus mâle et femelle*" Paul n'entend pas éliminer la distinction entre les sexes, mais bien l'inégalité qui a été introduite dans leur rapport. Son problème n'est pas la différence sexuelle mais la violence qui l'instrumentalise.
Pour conclure : remarquons le parallélisme entre les versets 26 et 28d qui résume l'argumentation et revient à la thèse.

b) Lecture politico-sociale de la formule (P.293)
Une conséquence directe est que « *le statut d'égalité baptismale inclut la possibilité pour des femmes d'exercer des responsabilités « prophétiques» et « apostoliques » au sein de la communauté primitive* » Cf Theobald « Pour une anthropologie théologique de la différence ». Le mouvement chrétien était un mouvement de conflit, source de tension.
c) La conversion baptismale selon Paul : Revêtir le Christ (Ga 3, 27)
La nouvelle condition de fraternité était avantageuse pour tous ceux en condition de sujétion, non pour les hommes religieux venant du judaïsme. La foi chrétienne impliquait une renonciation pas évidente de pouvoir personnel, et prise de distance avec le système socio-politique qui le leur attribuait.
• **Être « enfants de Dieu «** (Ga, 3, 26) : Tout être humain a la liberté de choisir la redéfinition de son identité relationnelle en ces termes de filiation divine « Dieu a envoyé dans nos cœurs l'esprit de son fils qui crie : Abba Père »
Aussi tu n'es plus esclave mais fils
Nœud naissance/baptême : au niveau anthropologique : un humain ne peut survivre seul mais « sujet confié « aux soins d'autrui; au niveau christologique : l'humain nait pour recevoir la grâce de participer à la filialité même de Jésus.
• **Baptisés dans sa mort :** Par le baptême, le croyant est uni au Christ mort et ressuscité
Le croyant est un seul être avec le Christ uni à sa mort et sa victoire
• **Circoncision** (Ga et Col 2) Par le don de l'Esprit, Dieu offre à tout humain de devenir son fils et sa fille.
GA 5 "*Dans le Christ Jésus ni circoncision ni incirconcision ne comptent, mais seulement la foi opérant par la charité"*
Pas de contradiction avec Colossiens qui parle du baptême comme d'une nouvelle circoncision, car il faut la prendre au figuré en tant que choix de couper le mal à la racine par le dépouillement. Métaphore du choix volontaire d'une perte.

B) La logique nouvelle : une logique de conversion
La richesse véritable des croyants : être unis au Christ, être en Lui filles et fils de Dieu
a) L'unité dans le Christ : la richesse véritable (P.299)
Le dépouillement de soi est loin d'être spontané pour les chrétiens et paraît moins lisible que les avantages venant de la logique du monde (renoncer à sa richesse, se dépouiller…). Comment annoncer ce renversement de valeurs ?
En amour, rien de ce qui est donné ne se perd , si on donne tout on reçoit tout :La richesse véritable, la dignité véritable
b) Le rapport unité-égalité : l'égalité se reçoit dans un lien. Cette unité dans le Christ, don à garder avec responsabilité, oblige à reconnaitre la valeur absolue de chacun. La dimension familiale-communautaire de l'identité des croyants est décisive : permet d'articuler égalité et différences. Si l'égalité n'est qu'une conséquence de l'unité des croyants dans le Christ, l'inégalité reste pourtant le signal alarmant que cette unité n'est pas vécue, qu'elle n'est pas perçue de facto comme la richesse véritable, et que la logique ancienne gagne à nouveau du terrain.

C) La logique nouvelle : « autrement différents » pour édifier (P.304)
Parcours décrit à travers la lecture de 2 passages
- 1 Co 7,17-24 : *"demeurer en l'état"* Un parcours de conversion quant à la compréhension des différences dans l'Eglise
Le « lien » communautaire précède les différences . L'égalité ne se reçoit que dans ce lien.

- 1 (Co 12, 1-14) "*diversité des dons"* Permet de comprendre l'unicité incomparable de chacun selon une logique charismatique » , c'est-à-dire orientée vers l'édification de la communauté
a) Le « déplacement » de toute différence par l'appel : 1 Co7,17-24. Être messianique, le vivre dans le messie signifie la dépossession de toute propriété juridico-factuelle (circonscis/incirconcis ;libre/esclave/ homme /femme).
b) Les différences : une même origine, une même finalité 1 Co 12, 1-32 3. Il y a, certes, diversité de dons spirituels mais ce le même Esprit. Paul cherche à répondre à la compétitivité égocentrique, à la vanité stérile
Pour Paul Dieu est la source de tout don. Il y a une libre initiative divine à l'origine de la distribution des charismes, laquelle doit être acceptée, ce qui rend toute dispute inutile

2) EGALITE ET DIFFERENCE SEXUELLE CHEZ PAUL ET DANS LES LETTRES PAULINIENNES (P.316)
Sur la base de la compréhension de ce qui fonde l'égalité (l'unité des baptisés dans le Christ) et les différences (l'orientation commune à l'édification de la communauté), il est possible de focaliser l'attention sur la manière dont Paul et la littérature néotestamentaire ont compris la différence sexuelle.

A) Egalité et différence sexuelle chez Paul
a) dans le contexte de la prière communautaire
• 1 Co 11, 2-16 Pour résumer : Les femmes peuvent exercer les fonctions (prière à haute voix et en public) et une activité prophétique (de l'ordre de la parole) sur un pied d'égalité avec les hommes (P. 319). Il faut seulement que les deux aient une tenue différente. Cet outil conceptuel sur lequel il s'appuie pour penser la différentiation sans saper les fondations de l'ordre du monde est un modèle hiérarchique. Sa reprise dans la tradition sera lourde de conséquence.
• 1 Co 14, 33b-36 Petit résumé : Versets contradictoires avec la position de Paul sur égalité. Assimilation des données culturelles qui heurte la nouveauté baptismale et les femmes en paient le prix fort. (Paternité paulinienne contestée de 34/35.)
b) dans le contexte de la vie conjugale
Le célibat comme une avancée pour l'époque
- Vie conjugale P. 327
- Condition des non mariés ou des veuves

1 Il est bon pour un homme de s'abstenir de la femme
3 Que le mari s'acquitte de son devoir envers sa femme et pareillement la femme envers son mari
4 la femme ne dispose pas de son propre corps, mais le mari, et inversement
7 Je voudrais que tous les hommes soient comme moi
8 Je dis aux célibataires et aux veuves qu'il leur est bon de demeurer comme moi
9 S'ils ne peuvent se contenir qu'ils se marient (1, CO)

Dans les rapports sexuels entre les époux chrétiens il n'y a pas la moindre place pour la domination de l'un sur l'autre à propos de relations conjugales sexuelles mais non pour toutes les relations de mariage.

> Une réalité inouïe que Paul envisage : celle de ne pas se marier. Une attaque des intentions de la loi existante et de l'éthos culturel. Selon la loi romaine, la femme restait sous la tutelle de sa famille même après son mariage. Le conseil de Paul aux veuves offrait aux « femmes ordinaires » la possibilité de devenir indépendantes

B) Egalité et différence sexuelle dans les deutéro-pauliniennes
a) Contexte de la vie conjugale Ep 5, 21-33 (21 Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte du Christ; 23 Le mari est chef de sa femme, comme le Christ est chef de l'Eglise; 25 Maris aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise; 28 Aimer sa femme, c'est s'aimer soi-même; 31 L'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme , et les deux ne feront qu'une seule chair). La tradition ecclésiale a utilisé ce texte pour parler du mariage et pour en tirer une représentation de la relation homme-femme. Dans l'Epître aux Ephésiens, l'Eglise est comprise comme le corps dont le Christ est la tête.

> Le contexte est important : à l'arrière plan de ce texte , il y a les codes domestiques , selon une hiérarchie précise : mari-femme- enfants-esclaves. Les raisons : apologétiques, répondre à qui soupçonnait les chrétiens de troubler l'ordre établi et aussi pour l'inculturation de la foi qui assume les structures afin de les transformer de l'intérieur (P.328)

Mais ce n'est pas une simple reprise des codes familiaux : le Christ tête/chef devient le modèle pour mari et femme.
Contrairement à 1 Co 7 il y a ici valorisation du mariage (contrairement aux courants gnostiques).
Le lien entre les mariés exploite 2 métaphores : corporelle (tête-corps) et conjugale (époux-épouse).
L'auteur assume une donnée culturelle mais il lui donne un référent nouveau (la relation Christ-Eglise)

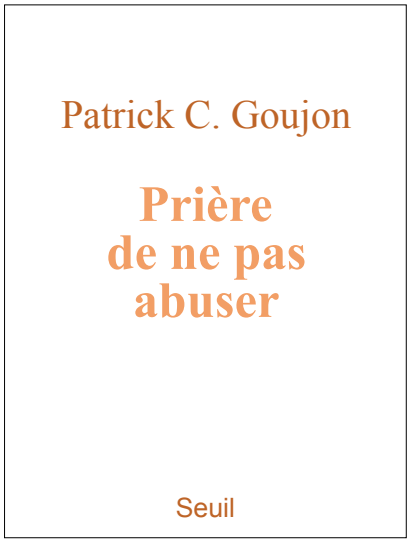
Conjugalité et différence sexuelle (P.334) Qu'est-ce qui reste de la relation mari-femme envisagée par Ep5 quand les conditions historiques changent ? Il faut comprendre que ce qui dans l'analogie tête-corps garde une valeur permanente(Christ-Eglise) et ce qui est en revanche contingent. Ep 5 ne légitime pas l'inégalité des époux dans le mariage – la lettre propose une manière évangélique – peut être la meilleure, voire la seule possible à l'époque. La nouveauté évangélique est celle de l'unité des baptisés dans le corps du Christ qui abolit toute inégalité et établit l'égale dignité des hommes et des femmes. L'aspect socio-culturel de l'analogie n'est plus valable aujourd'hui, alors qu'à l'époque le choix de l'assumer en lui donnant une valeur chrétienne était un véritable coup de génie.
Certaines contributions récentes, non seulement transposent indûment la relation époux-épouse à toute relation homme/femme mais glissent aussi de la singularité de chaque individu au concept abstrait de la « différence sexuelle » (P.336)
Le changement contemporain des relations hommes-femmes est à lire comme l'appel chrétien dans le nouveau contexte égalitaire sans se sentir obligés par une règle désuète. Il est nécessaire d'inventer autre chose. *Ce qui reste, dans une société égalitaire de l'exhortation d'Ep 5, c'est la nécessité de la soumission mutuelle des chrétiens*. (P.336)
b) Contexte de la prière communautaire 1 Tim2, 8-16 (11 la femme doit garder le silence; 12 je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de faire la loi à l'homme. Qu'elle garde le silence; 14 Ce n'est pas Adam qui se laissa séduire, mais la femme qui séduite, se rendit coupable de transgression; 15 Néanmoins elle sera sauvée en devenant mère)
Une charge sévère contre les femmes (P 338) dans le contexte des faux docteurs qui interdisaient le mariage (!) et pour éviter que l'Eglise soit ressentie comme un élément social perturba.t
C'est le point extrême d'un durcissement progressif de l'attitude chrétienne à l'égard de la femme, tel qu'on peut l'observer à partir du témoignage du NT

Un livre…

Prière de ne pas abuser

Patrick C. Goujon

Seuil 92 pages. 12€



Patrick C. Goujon est un jésuite, professeur de théologie, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure et agrégé de Lettres modernes, docteur de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) et du Centre Sèvres (théologie). Il est rédacteur en chef de Recherches de Science Religieuse et conseiller à la revue Études. Membre associé du CeSoR (Centre d'études en Sciences sociales du Religieux) à l'EHESS.

Autres publications :
Méditez et vous vivrez. Une pratique de la spiritualité chrétienne, Bayard; *La Compagnie de Jésus. Des Anciens Régimes au Monde Contemporain*, avec P. A. Fabre, M. Morales (dir.), IHSJ, Ecole Française de Rome; *Les Politiques de l'âme. Direction spirituelle et jésuites français à l'époque moderne*, Classiques Garnier; *Les Conseils de l'Esprit. Lire les lettres d'Ignace de Loyola*, Lessius.

Sous une apparence calme, Patrick C. Goujon, prêtre, jésuite, professeur d'histoire au Centre Sèvres-Facultés, membre associé du Centre d'Études en sciences sociales du religieux, analyse, avec grande finesse et délicatesse, la déflagration intérieure produite par les agressions sexuelles d'un prêtre dont il a été victime pendant trois années dans sa jeunesse. Le livre apparaît par son titre et son nombre de pages sous une forme discrète, légère même dans sa composition en chapitres. Et pourtant quelles force, subtilité, précision dans l'introspection, particulièrement délicate, des bouleversements et tourments de l'être intérieur et dans la démarche d'aveu et de renaissance !

Le corps souffre d'abord physiquement et violemment par des signes durables, inexpliqués, avec cervicalgies, lombalgies, mais aussi le caractère se révulse, soumis à ses colères et impulsions émotives : puis la porte de l'accès à la vie par la parole va s'entrouvrir avec la voix d'un médecin : « *La mort m'a quitté. La suite fut une épreuve* »

Cette épreuve doit se vivre d'abord dans l'aveu du déni de la blessure psychique engendrée par ces traumas d'enfance : dissimulation, très bien expliquée par l'auteur, qui protège d'abord pour que l'enfant puisse grandir, et qui réapparaîtra après trente ou quarante ans , « *pour draper le monstre en un revenant méconnaissable, car le déni travaille : il fait grincer le corps entier* ».

Puis viennent les lettres écrites à l'évêque et au procureur, le dépôt de plainte, actes d'apaisement et d'épuisement tout à la fois, qui transforment jusqu'à la prière et permettent de mettre à distance les affects par l'élaboration du récit personnel et la reconnaissance de faits juridiquement établis, même s'il y a prescription : « *la joie m'a saisi quand le nom de l'agresseur fut prononcé par un autre que moi* ».

La suite de l'ouvrage dévoile pudiquement l'itinéraire de ce jésuite avec la même subtilité dans l'analyse psychologique et la précision de l'écriture merveilleusement stylisée, tout en nuances, pour mettre en avant les fruits de l'introspection abrasive : le choix d'être prêtre est bien l'affirmation d'une liberté qui n'a pas été soumise à ces actes odieux.

Les dernières pages brillent d'une lumière étonnante : d'abord parce que l'auteur se permet de parler de Lui : « *je n'ai pas cru que Dieu nous mettait à l'abri et j'en ai trouvé confirmation dans la mort de son Fils* » , et parce qu'elles évoquent aussi sans concession et sans illusion la situation actuelle de l'Église : « *Tant que l'Église catholique -pour ne parler que d'elle- croira être affranchie du mal, elle fera fausse route* ».

Cette lucidité sur soi et sur l'Église après avoir passé sa vie au scanner permet de s'ouvrir alors à la joie, qui touche aussi le lecteur d'une rare émotion : clarté soudaine et apaisante pour l'Église dans l'obscurité qu'elle doit traverser en ce temps.

G.T.

Et les dates …

… à Lyon-Métropole et autour

2 déc 2021 **Des héros et des saints dans la Bible**

présentation par le P. **Philippe Abadie**

La Bible ressemble souvent à une immense galerie de personnages, présentant tour à tour des héros, les saints, mais aussi des méchants … Nouvelle rencontre avec comme thème: Esther, Judith, et les autres …

14h30 - 16h - Basilique Saint-Bonaventure - 7 place des Cordeliers - Lyon 2

Tel : 04 78 37 63 19 - Site Internet : https://www.laprocure.com saint-bonaventure.fr/agenda

2 déc 2021 **La nouvelle traduction du missel romain**

> **Conférence du P. Jullien de Pommerol**

Saint-Bonaventure vous propose une soirée pour découvrir tous les changements de la nouvelle traduction du missel romain.

17h, Basilique Saint-Bonaventure - 7 place des Cordeliers - Lyon 2

Informations saint-bonaventure.fr/agenda 07 60 18 28 30 - communication@saint-bonaventure.fr

4 déc 2021 **Parcours de croyants 2021**

> **pour les 20-35 ans** : **approfondir sa foi et mieux connaitre la bible**:

Lire la bible à plusieurs - chercher du sens

7 octobre : soirée de lancement

les samedis : 6 novembre / 4 décembre / 22 janvier / 12 mars / 30 avril

Informations et INSCRIPTIONS : mdf.lyon@gmail.com FaceBook - Parcours de croyants

5 déc 2021 **Dimanche autrement - Lyon**

Une **eucharistie** qui rassemble celles et ceux désirant **partager la Parole de Dieu** + repas tiré du sac

Premier dimanche de chaque mois par la **Communauté Mission de France et le Prado**

05 décembre 2021; 02 janvier 2022; 06 février; 06 mars; 03 avril; 01 mai; 05 juin

19h, Chapelle du Prado, 13 rue du père Chevrier, Lyon 7e

Contacts : Guillaume Roudier mdf.lyon@gamail.com - 06.85.06.82.41

7 déc 2021 **Regards sur l'actualité...**

Conférences du mardi soir

5 octobre : Les vaccins, peut-on avoir confiance dans les scientifiques ?

> *avec **Philippe DETERRE**, prêtre de la mission de France, chercheur en biotechnologies*

9 novembre : La Chine sort-elle plus forte de la crise ? Quid du rouleau compresseur économique

> *avec le président de SEB*

7 décembre : **L'accompagnement sans emprise**

> *table ronde …en cours de constitution*

11 janvier 2022 : **La 5ème République est-elle encore viable ?**

> *avec **Michel MERCIER**, ancien président du Conseil Général*

8 février 2022 : **Le début du livre de la Genèse peut-il nous enseigner sur la violence de nos sociétés**

> *avec **André WENIN**, exégète, professeur émérite de l'Université de Louvain*

19h30 - 21h le mardi - Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon

Informations espace-saint-ignace.fr Contacts : 04.72.77.09.00 - espacesaintignace@gmail.com

7 déc 2021 **Œcuménisme à Lyon : Le Christ aux 7 églises**

Parcours œcuménique, les mardis à 20h30 en lien avec les Assomptionnistes

- **5 octobre :** 1/9 : **Les 4 premiers conseils - Réception catholique et protestante**
- **9 novembre** 2/9 : **Les pères du désert et l'Église copte**
- **7 décembre** 3/9 : **l'Orthodoxie. Focus sur l'Église orthodoxe roumaine**
- 18 janvier 2022 4/9 : **Soirée de louanges** (Semaine de prière pour l'unité des chrétiens :1er jour)
- 1er février 2022 5/9 : **Les Églises issues de la réforme**
- 1er mars 2022 6/9 : **L'Église anglicane**
- 5 avril 2022 7/9 : **Les Églises évangéliques**
- 3 mai 2022 8/9 : **L'œcuménisme dans l'Église Catholique depuis Vatican II**
- 7 juin 2022 9/9 : **19h : A la table des Églises arméniennes**

20h30 : soirée festive et conférence

le mardi à 20h30 - Centre Valpré - 1 chemin Chalin à Ecully - Informations: Télécharger le tract

Contacts :Marie-Jo Guichenuy - 06.78.33.97.02; Arnaud Alibert, - arnaud.alibert@assomption.org,

7/14 déc 2021 **L'Evangile regarde le monde**

Les mardis du PRADO - www.leprado-france.fr
Chaque conférence est retransmise sur la chaîne YouTube du Prado et sur le site web du Prado

- 21 septembre 2021 : Le plan stratégique du Prado éducation au service des jeunes
  Avec **Émilie DEMAY**, directrice du pôle DITEP (Dispositif Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique) du Prado et Vincent TIPA, directeur adjoint ITEP Antoine Chevrier.
- **5 octobre 2021 : L'accompagnement solidaire de familles migrantes en situation de fragilité**
  Avec l'ASSEDA, Association de Soutien et d'Échanges avec les Demandeurs d'Asile- Oullins.
- **19 octobre 2021 : L'Économie de communion Avec Pierre FRECON**, responsable de l'Économie de Communion sur Lyon et **Baptiste DUMAS** de l'association SIRAC SERVICES.
- **16 novembre 2021: « Pèlerin de la Trinité. À la rencontre des exclus » d'Éric GUYADER** En visioconférence depuis le Brésil avec l'auteur-même. (sous réserve de confirmation)
- **30 novembre 2021** : **L'Église dans le monde rural : Avec Gilles GRACINEAU**, du Comité d'Animation des Pradosiens en Rural (CAPER). (sous réserve de confirmation)
- **7 décembre 2021** : **Prêtres ou religieuses au travail aujourd'hui - Avec les pères Guillaume ROUDIER et Philippe DETERRE et les sœurs Sylvie NADAUD et Marylène PERRIER.**
- **14 décembre 2021** : **La vocation du chrétien face aux délitements socio-économiques de notre monde** – En visio - Avec **Joseph D'HALLUIN et Pierre-Louis CHOQUET** (sous réserve),
- 18 janvier 2022 : **À la rencontre des personnes en difficultés psychiques vivant dans la rue -** Avec **Jean-Christophe VIGNOLES**, médecin de l'équipe précarité psychiatrie (Saint-Jean de Dieu).
- 1er février 2022 : **Présentation de la démarche de la coordination des laï(que)s du Prado -** Avec **Edmonde TSCHUPP** et **Évelyne MORIO-CARRE**, membres de la coordination des laïcs du Prado.
- 15 février 2022 : **Parlons de l'œcuménisme à Lyon** - Avec **Hélène BERTRAND**, protestante, Présidente de la Journée Mondiale de Prière, et **Marie-Jo GUICHENUY,** déléguée à l'œcuménisme.
- 29 mars 2022: **La quête d'intériorité d'un pèlerin mendiant-** Avec **Charles WRIGHT,** auteur du livre « Le chemin des estives ». (sous réserve de confirmation)
- 5 avril 2022 : **Ce que vivent les jeunes en Centre Éducatif Fermé (CEF)** de la Fondation du Prado- Avec **Mme Nadine LABORDE**, atelier mosaïque et M. **Hervé HEYSE**, directeur adjoint.
- 17 mai 2022 : **Actualité d'Amoris laetitia (La joie de l'amour),** l'exhortation du pape François - Avec **Jean DELARUE**, diacre du Prado.

18h30 le mardi au 5 Rue Père Chevrier à Lyon

9 déc 2021 **Les Conférences du Couvent du Saint-Nom-de-Jésus**

Conférences sur des sujets libres et variés, souvent en lien avec l'actualité

18 octobre : **Décider dans l'incertitude : quelle place pour les experts ?**
> *avec **Baptiste Canazzi** et **Jean Mathy,** philosophes en entreprise, consultants associés*

11 novembre : Quels changements en entreprise après la crise sanitaire
> *avec **Valérie Baschet**, fondatrice chez Meaneo, **Patrick Thollin,** Président du conseil de surveillance d'Electricfil Automotive, **Éric Boël,** Gérant chez Les tissages de Charlieu*

9 décembre : Le Livre, bien essentiel ?
> *avec **Aline NONCEY;** Librairie l'Astragale; **Laure FÉLIBRE; Audrey HILLION,***

20 janvier 2022 : **Les dégâts du confinement**
> *avec **Brieuc LE ROY,** directeur d'EPHAD; **Peter Wirtz,** vice-président de Lyon3*

10 février 2022 : "**The Great Reset", ou : la Grande Réinitialisation de l'économie**
> *avec **Luis MARINI-PORTUGAL,** senior advisor, membre de "Passerelles & Compétences"*

24 février 2022 : **Les nouvelles pratiques pédagogiques permises par les outils numériques sont-elles encore humaines ?** > *avec **Franck BERTUCAT,** chargé de mission à l'UCL*

10 mars 2022 : **L'Europe face au COVID**
> *avec **François BRUNAGEL,** président de DECERE , ambassadeur de l'Ordre de Malte*

24 mars 2022 : **Nous avons changé !**
> *avec **Pascale TOURNIER,** rédactrice en chef adjointe au service actualités de "La Vie"*

20h30 - 22h salleA - Couvent Dominicain du Saint-Nom-de-Jésus, 93 rue de la Tête d'Or - LYON

11 déc 2021 **Les samedis du Carmel : Nous irons tous au paradis**

Une lecture du livre de **Marie Balmary** et de **Daniel Marguerat** en parallèle avec **la Bible**
avec Films, partages, réflexions

- **20 novembre; 11 décembre;**
  22 janvier 2022; 05 février 2022; 05 mars 2022; 02 avril 2022; 07 mai 2022; 04 juin 2022
  9h30 - 12h (…puis repas partagé)
  *Fraternité du Carmel Saint-Joseph - 111bis rue du Commandant Charcot 69110 - Sainte-Foy-lès-Lyon - 04.37.23.03.39 **(…sur inscription)***

14 déc 2021 **Petit manuel de Synodalité - exercices pratiques**

> avec **Luc Forestier**, prêtre de l'Oratoire, faculté de théologie et de sciences religieuses de l'ICP

La rencontre à Saint-Bonaventure sera essentiellement interactive : il ne s'agit pas de parler de la synodalité, il faut la vivre ! Après une brève introduction, une petite expérience sera proposée qui permettra d'explorer ensemble les principaux enjeux de la synodalité dans l'Église.

18h30, Basilique Saint-Bonaventure - 7 place des Cordeliers - Lyon 2

Informations et Contacts : 07 60 18 28 30 - communication@saint-bonaventure.fr

14 déc 2021 **Cercle de lecture : La tombe du pêcheur**

Cercle de lecture autour du livre de **John O'Neill** "La tombe du pêcheur"

Organisé par **la CCB-Lyon**

Enquête sur la découverte archéologique du tombeau de saint Pierre

18h30 - 20h - Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon

Informations www.espace-saint-ignace.fr - 04.72.77.09.00

Contact : Mireille Collet – mireille.collet@baptises.fr

14 déc 2021 **Chemin de vie : des femmes témoignent**

Conférences du mardi soir (attention, programmation antérieure modifié….)

- **12 octobre** : **Edith STEIN**
  > *avec **Sophie BINGGELI**, groupe de recherche sur Edith STEIN (Fac. N.-D, Bernardins)*
- **16 novembre : Etty HILLESUM**
  > *avec **Cécilia DUTTER**, écrivaine, présidente de l'association des amis d'Etty HILLESUM*
- **14 décembre : Madeleine DELBRÊL**
  > *avec le **P. François GILLES**, postulateur de la cause de Madeleine DELBRÊL*
- 18 janvier 2022 : **Simone WEIL**
  > avec ***Emmanuel GABELLIERI***, professeur de philosophie (UCLy)

19h30 - 21h les mardis - Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon

Informations www.espace-saint-ignace.fr

Contacts : 04.72.77.09.00 - espacesaintignace@gmail.com

14 déc 2021 **Parcours "Cherchez le Seigneur"**

Enseignements du mardi sur le thème "**La foi chrétienne, lumière d'espérance**"

12 octobre : **Le purgatoire chez Dante et les leçons d'espérance** *avec **fr. Matthew JARVIS** o.p.*
23 nov : Le jardin du Paradis : un symbole ou une promesse ? *avec **fr. Christophe BOUREUX** o.p.*
14 décembre :L'Église, espérance du Royaume *avec **fr. Rémi CHÉNO** o.p.*
18 janvier 2022 : **Le sens du bonheur selon Thomas d'Aquin** *avec **fr. Camille de BELLOY** o.p.*
22 février 2022 : **Vivre aujourd'hui la vie éternelle** *avec **fr. Michel DEMAISON** o.p.*
15 mars 2022 : **Fructifier** *(programme modifié) avec **sœur Anne LÉCU,** dominicaine*
5 avril 2022 : **Apocalypse now ?** *avec **fr. Pierre MAROLLE**, o.p.*
10 mai 2022 : **La guérison ou le Salut ?** *avec **fr. Xavier POLLERT** o.p.*

20h30-22h salleA - Couvent Dominicain du Saint-Nom-de-Jésus, 93 rue de la Tête d'Or - LYON

15 déc 2021 **Groupe SYNODE sur la synodalité**

Soirée de partage autour du questionnaire du Synode 2023 sur la synodalité.

Organisé par **la CCB-Lyon**

19h - 20h30 - Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon

Informations www.espace-saint-ignace.fr

Contacts : Mireille Collet mireille.collet@baptises.fr

16 déc 2021 **Groupe de lecture : L'esprit du christianisme**

Groupe de lecture autour du livre de **Joseph Moingt**, théologien jésuite, voix libre du monde catholique.

Organisé par **la CCB-Lyon**

14h30 - 16h - Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon

Informations www.espace-saint-ignace.fr

Contacts : 04.72.77.09.00 - espacesaintignace@gmail.com

Contact : Mireille Collet mireille.collet@baptises.fr

2021 — — —

— — —2022

15 jan 2022 **Le baptême dans les traditions chrétiennes**

Organisé par l'**AFFMIC** (Association Francophone des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens)
Quelles conditions pour recevoir le baptême ? Quelle compréhension selon les différentes traditions ?
Quelles conséquences et quelles implications ?

- 9h30 - Ouverture Mgr **Olivier de Germay**
  - Compréhension de la tradition de chaque Eglise :
  - Père **Pierre Lathuilière** - Eglise catholique
  - Pasteur **Pierre Blanzat** - Eglise protestante unie
  - Père **Jean Gueit** - Eglise orthodoxe de tradition russe
  - Pasteur **Daniel Thévenet** - Eglise protestante du Réveil
- 12h30 - Déjeuner sur place (organisé par l'AFFMIC)
- 13h45 - Ateliers puis Réactions par la pasteure **Anne-Laure Danet**, et le père **Miguel Desjardins**
- 16h - Célébration œcuménique et envoi

9h30-17h - Espace Bancel, 50 rue Bancel, 69007 Lyon
Hébergement possible - accueil de enfants - journée gratuite et libre participation aux frais
site internet : AFFMIC - Contact affmic@affmic.org et **Document d'inscription**

17/20/22 jan 2022 **Cycle cinéma « regards œcuméniques »**

Cycle cinématographique pendant la **semaine de prière pour l'unité des chrétiens**

- **Lundi 17 janvier** - 19h30 - "**Adam"** de **Maryam Touzani** - 2019
  Film présenté par **Jacques Champeaux** (président de l'association ProFil)
- **Jeudi 20 janvier** - 19h30 - **"Au travers des oliviers"** de **Abbas Kiarostami** - 1994
  Film présenté par **Flavien Poncet** (directeur des cinémas Lumière)
- **Samedi 22 janvier** - 10h00 - **"Et maintenant on va où ?"** de **Nadine Labaki** - 2011
  Film présenté par **Denis Nové Josserand** (membre de ProFil)
- **Samedi 22 janvier** - 14h30 - "**Les 2 Alfred**" de **Bruno Polalydès** - 2020
  Film présenté par **Magali Van Reeth** (journaliste de cinéma Signis)

Cinéma Bellecombe - 61 rue d'Inkerman - Lyon 6e (parking dans l'enceinte - film 7,50€)
Contact : film.cycle.2022@gmail.com

17 jan 2022 **Quand Dieu fait signe**

En ouverture de la Semaine de Prière pour l'**Unité des Chrétiens -** à l'écoute d'une voix juive; catholiques, orthodoxes et protestants échangeront sur le thème "Quand Dieu fait signe"

- **Sandrine Caneri**, chercheur en exégèse à l'Institut orthodoxe Saint-Serge
- **Olivier de Germay**, archevêque de Lyon,
- **Edouard Robberechts**, maître de conférence en philosophie juive à l'Université d'Aix-Marseille,
- **Daniel Thévenet**, président de l'Union des Églises de Réveil en France

20h15, Université Catholique de Lyon , amphithéâtre Jean-Paul II - 23 place Carnot - Lyon 2e
Contacts : 04.78.81.48.67 - oecumenisme-lyon.com

27 jan 2022 **Conférence-débat autour du livre "FILLES ET FILS DE DIEU"**

Organisé par l'**IPER** (Institut Pastoral d'Etudes Religieuses) et la **CCB-Lyon**;
Conférence-débat avec l'auteur **Lucas CASTIGLIONI**
18h, Université Catholique de Lyon , amphithéâtre Jean-Paul II - 23 place Carnot - Lyon 2e
Contacts : 04 72 32 50 12 - IPER - Ucly Lyon Catholique University

… et quelque part ailleurs en France ou dans le monde

2021-2022
Année Amoris Laetitia

Dicastère pour les Laïcs la Famille et la Vie

Le pape François en dialogue avec les familles

À travers un parcours de 10 vidéos, le Saint-Père, nous invite à cheminer ensemble. Chaque vidéo est accompagnée d'un livret, qui se prête à une utilisation souple tant par les familles que par les différentes réalités ecclésiales (diocèses, paroisses, communautés). **=>** Vidéos et livrets

… et enfin dans les rattrapages

2020-2021 **Les rendez-vous de la CCBF**

Conférence Catholique des Baptisés Francophones
- RV n°1 - **Célébrations, confinement, communautés**
- RV n°2 - **Les dégâts du cléricalisme**
- RV n°3 - **L'église en mal de transformation**
- RV n°4- **Tradition et inventivité**

=>Voir ou revoir les évènements en vidéo ***La voix des baptisé-e-s***

26-28 nov 2021 **95e Rencontre des Semaines sociales de France**

Osons rêver l'avenir / Prendre soin des Hommes et de la Terre
avec *La Croix; La Procure; Projet; Le Pèlerin; Limite; RCF; Etudes; La Vie; KTO*

Lire ou voir la vidéo de la rencontre : 95e Rencontre des Semaines sociales de France

5 oct 2021 **RAPPORT FINAL DE LA CIASE**

COMMISSION INDÉPENDANTE SUR LES ABUS SEXUELS DANS L'ÉGLISE

Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise
Après deux ans et demi de travaux, la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église, présidé **Jean-Marc Sauvé,** a présenté son rapport final le 5 octobre 2021. Il est composé de 2 parties :
- Les violences sexuelles dans l'Église catholique - 1950-2020
- De victimes à témoins

Texte intégral - Résumé du rapport - Témoignages

11 juin 2021 **Lumière de la Croix du Sud (Autralie) et Chemin synodal (Allemagne)**

Conférence organisé par la **CCB-Lyon** : autour de ces 2 approches de la synodalité :
Massimo Faggioli professeur de théologie pour l'Australie
Michaël Quisinsky professeur de théologie et membre du chemin synodal pour l'Allemagne
Paule Zellitch, animatrice, présidente de la CCBF
=> *:Lire les textes ou voir les enregistrements*

Vous recevez régulièrement ces Ephémérides… Ceux-ci sont et restent gratuits.
Vous pouvez néanmoins nous soutenir financièrement en faisant un don à notre association
Les Amis de la CCB-Lyon **=> Dons et cotisations : ici !**
Nous pouvons aussi vous rencontrer lors d'une de nos conférences ou d'un atelier ce qui pourrait être l'occasion d'adhérer à l'association.